

SAINT-JULIEN-LE-MONTAGNIER

Le village aux 28 hameaux



Saint-Julien-le-Montagnier est une merveille varoise à découvrir. Ce village perché du haut Var ne compte pas moins de vingt-huit hameaux. Situés autour de son vieux village, ils forment un territoire étendu de plus de 7 588 hectares. Visite de cette commune aux multiples facettes, à travers quelques sites phares.

Situé au nord-ouest du département du Var, en bordure des basses gorges du Verdon et du lac d'Esparron, Saint-Julien-le-Montagnier n'est pas un village comme les autres. Il s'étend sur 76 kilomètres carrés autour d'un village perché médiéval, d'un bourg central - Saint-Pierre - et de vingt-huit hameaux dont l'origine remonte souvent à l'Antiquité. Cette commune, encore largement agricole, caractérisée par une belle plaine à blé, rassemble près de 2 500 habitants. Elle bénéficie également au niveau économique de la dynamique de l'entreprise Cadarache, située tout à côté dans les Bouches-du-Rhône et de son projet Iter. Pour ceux qui souhaitent découvrir le village, son patrimoine et son histoire offrent bien des surprises. Chapelles rurales, fontaines, lavoirs, oratoires, fermes sont disséminés dans les différents hameaux de la commune. Son vieux village, qui date de l'époque médiévale, se dresse sur un éperon rocheux à plus de 583 mètres d'altitude et domine toute la vallée. L'occupation du site est attestée, quant à elle, depuis la fin de la Préhistoire. C'est vraisemblablement la tribu ligurienne des Albicii qui était présente ici. Des traces d'un oppidum lui appartenant sont encore visibles sur l'aire de Gourdane. Aux XII^e et XIII^e siècles, le village a été fortifié avec des pierres extraites du rocher du Montagnier sur lequel il est édifié. Quelques pans des remparts ont été restaurés et offrent une jolie balade autour du village. Les ruines du château féodal sont aussi à découvrir. En serpentant dans les jolies ruelles, vous apercevrez de vieilles maisons de pierres accolées à de belles demeures nobles aux magnifiques portes. Sur l'aire de Gourdane, appelée également l'aire du bout du monde, se dressent la jolie chapelle de l'Annonciade et deux moulins à vent construits en 1635 et 1653. L'un d'entre eux a été restauré et se visite, notamment lors des Journées européennes du patrimoine.

Durant toute l'histoire de la commune, une rivalité entre le village et les hameaux a toujours existé. Sur son piton rocheux, le village est difficile d'accès. L'acheminement de l'eau est très compliqué. Il faut attendre le XX^e siècle pour que l'ensemble de la commune soit alimenté en eau courante. Les habitants délaissent peu à peu le chef-lieu pour s'installer dans les hameaux, plus proches de leurs cultures et des voies de communication. Dès la fin du XIX^e siècle, le déperchement du vieux village commence. Les services et équipements, comme le groupe scolaire ou La Poste, sont déplacés à Saint-Pierre qui devient officiellement le centre administratif en 1929 avec le déménagement de la mairie. Sur le bourg principal, il n'y a pas alors cette architecture concentrique que l'on retrouve généralement dans les villages. Le bourg s'est développé de part et d'autre des axes de circulation qui traversent Saint-Pierre.





En grimpant jusqu'au sommet du village médiéval, vous pourrez visiter l'église romane construite à la fin du XII^e siècle sur les fondations d'une chapelle carolingienne datant du VI^e siècle. Elle est considérée comme un véritable joyau de l'architecture romane provençale et illustre la transition entre art roman primitif et art roman classique. À l'intérieur se trouve un riche mobilier constitué de tableaux, reliquaires, retables et statues. Vingt-quatre objets sont actuellement inscrits au titre des Monuments historiques, dont un maître-autel en bois doré, une poutre de gloire du XVII^e siècle et la cloche, fondue par

Huart en 1726, qui produit un la dièse pur et profond. Une peinture contemporaine monumentale de l'artiste saint-juliennois Yves Conte trône dans l'enceinte de l'église. Même si elle dénote complètement avec le reste de la chapelle, elle n'est ni perturbante ni provocante. Bien au contraire, elle y a trouvé toute sa place. Ses couleurs rappellent celles des vitraux. Autour de l'église, la vue est à couper le souffle. Et c'est en montant en haut du belvédère sur le château d'eau, qu'elle est absolument sensationnelle. Non sans chauvinisme, les habitants

affirment fièrement que par temps très clair on aperçoit pas moins de sept départements ! Une table d'orientation y a été installée dans les années 80. Elle permet de découvrir l'étendue de la commune et de repérer Saint-Pierre, le bourg principal et les différents hameaux.

UNE VISITE DANS L'ATELIER D'YVES CONTE

À 76 ans, Yves Conte est l'artiste de la commune mais aussi en quelque sorte l'enfant du pays. Sa famille est une très vieille famille de Saint-Julien-le-Montagnier. Après des études de droit à Aix-en-Provence, il s'installe, en 1973, dans la maison familiale juste à côté de l'église paroissiale dans le vieux village. Et devient artiste-peintre. Depuis, il n'a plus quitté le village. C'est ici, à ses débuts, qu'il a puisé son inspiration. Depuis, son art a évolué : *« Aujourd'hui, je mixe un peu tout dans mon univers artistique et dans ma façon de peindre, l'histoire de l'art, les images que je vois sur Internet, les photos de magazines ou que je prends avec mon téléphone, l'actualité, ce que je vois à la télévision... je m'essaie à différentes techniques et même à d'autres arts comme la céramique. »* Accueillant et chaleureux, Yves Conte aime recevoir des passionnés d'art comme lui pour leur présenter son travail et échanger avec eux. **N'hésitez pas à le contacter par mail pour toute demande de visite : yves.conte@orange.fr**





À plus de 16 kilomètres de là, soit 30 minutes de voiture ou 35, de vélo, direction Saint-Julien plage, un site incontournable quand on visite Saint-Julien-le-Montagnier. Dans les basses gorges du Verdon, Saint-Julien plage est situé sur la rive varoise du lac d'Esparron. Ce lieu très agréable par beau temps, aussi bien en été qu'en hiver, offre une pause bucolique sur sa plage et ses petites criques. Le cadre naturel est exceptionnel et invite à l'évasion.

Faisant partie du Parc naturel régional du Verdon, la commune a développé avec les équipes du Parc, trois boucles de randonnées classées au Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR) géré par le Conseil départemental du Var : le village perché de Jean Giono, une balade de 3 km à la découverte du patrimoine vernaculaire récemment restauré, le hameau aux oratoires, un circuit de 13 km qui arpente la plaine de Saint-Julien au départ de Saint-Pierre et conduit au hameau des Rouvières et ses nombreux oratoires et le sentier de l'eau, Le Boisset, une boucle de 12 km qui descend du flanc sud du village à la jolie chapelle de la Trinité, du XII^e siècle.

Sans nul doute que vous vous laisserez séduire par ce village varois atypique à l'instar de Jean Giono qui est tombé amoureux du lieu et qui écrivait du haut de son belvédère : « *Devant moi s'étendait le Haut-Var avec ses déserts et ses châteaux. Il faudra vraiment dessiner un jour la carte des chemins non carrossables à l'usage de vrais curieux. On fait des découvertes à chaque pas. On arrive au sommet d'une colline pour se voir contenu dans un paysage qui ne peut que pousser au bonheur.* » ■



LES MARRONS SCULPTÉS DE GÉRARD ARÈNE

Au hameau des Rouvières, Gérard Arène est un sculpteur un peu spécial. Il utilise des marrons pour réaliser ses œuvres. C'est à 18 ans, après une formation de sculpteur sur bois, qu'il découvre l'art de sculpter les marrons. Cette tradition remonte au XVIII^e siècle à Toulon à l'époque du bagne. Les surveillants demandaient à chaque prisonnier d'avoir un marron sculpté qui le représentait. Sur les chantiers, les bagnards mettaient leur marron dans une boîte ce qui permettait aux surveillants de savoir qui était où, sans savoir lire. « *C'est l'ancêtre de la carte d'identité ou de la pointeuse* », affirme en souriant l'artiste. Il réalise des créations originales et humoristiques. Il sculpte des visages très expressifs, de façon presque caricaturale. Ce sont soit des personnages sortis de son imagination, soit des personnes croisées qui l'inspirent, soit des célébrités. Certains de ses marrons sont exposés au Musée de la miniature à Lyon. Pour tout découvrir de son art, rendez-vous sur gerardarene.livegalerie.com



SCANNEZ POUR DÉCOUVRIR L'ARTICLE EN VIDÉO